

L'ANCIENNE PAROISSE DE CREMILLE

Diverses orthographes

- Ecclesia – Sancti – Petri – Cromelise (en 1099), bulle du pape urbain II (d'après mémoire de la société archéologique de Touraine, tome XIV, page 111)
- Cremillia : 1256
- Crimilia : 1274
- Cremille : 1278 (cartulaire de la Merci Dieu pages 149-230-245)
- Gremille (Pouillé de Gaultier F° 173)
- Cremilhe (1320, évêché, 22)
- Cremilles (1444, évêché, 43)

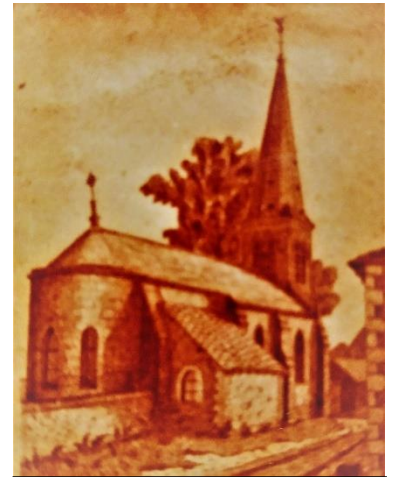


Tableau Albert JOULIN

Histoire de Crémille

Crémille est une ancienne paroisse venant probablement du nom du seigneur de Bray « Guillaume de Crémille » qui est cité dans une charte de 1389.

Avant 1790, Crémille, siège d'une paroisse rétablie en 1846 faisait partie de l'archiprêtré de Châtellerault, du Marquisat de Pleumartin, de la sénéchaussée de Poitiers et de l'élection du Blanc, généralité de Bourges (Cher).

C'est en 1790 que le territoire de cette paroisse fut rattaché à la commune de Pleumartin avec les fermes de « Bournaveau » et « les Boutaires » : les habitants de Crémille s'appellent les Crémillards.

L'église paroissiale qui en 1099 dépendait de l'abbaye de Preuilly se retrouve ensuite dans la collation de l'évêque de Poitiers. Le centre de Crémille, c'est bien sûr l'église du XII siècle, Saint Pierre-ès-Liens, le Saint Patron du village. Entourée de son cimetière, elle était au centre d'un petit bourg de quelques maisons.



La cure a servi pour les grandes occasions de bureau de vote et de veillées : les anciens se souviennent que Yves Chaumont, Pierre Paineau, Daniel Saiveau, Camille Robin... se relayaient lors des élections : c'était aussi l'occasion de casser la croûte devant le feu de cheminée sans oublier le litre de rouge. Mme Rambault - locataire de la cure - offrait à chaque fois le café aux scrutateurs.

Le dépouillement se faisait donc le soir à la bougie puisque la cure n'était pas munie en électricité. On comptait à cette époque près de 100 votants.

On se souvient aussi que ce bureau de vote a définitivement été fermé lors des dernières élections Européennes le 17.06.84 à 22h00. Les Crémillards déçus ont boycotté en refusant d'aller voter à Pleumartin lors des autres élections. Sur les listes nominatives des recensements, en 1836, on décompte 56 foyers. En 1954, on décomptait encore 154 personnes dans 42 foyers. On se souvient du magnifique ormeau, soi-disant planté sur la place du temps de Sully (ministre d'Henry IV – 1559-1641)) mais qui a été abattu par la tempête du 17 août 1977 à 19 h (inscription gravée près de la petite porte d'entrée de l'église).



Bureau de vote du 06/03/1983 :
de gauche à droite Claude Roy, François Guérin,
Daniel Saiveau, Josiane Savigny. Debout Camille Robin



Village très peuplé, on y trouvait la plupart des professions de l'époque (une vingtaine de professions relevées sur l'inventaire sommaire des archives paroissiales). Lors des années 1950, Crémille avait deux épiciers, deux bistrots, un maréchal ferrant, un menuisier et une marchande de poisson. M. et Mme Pradeau tenaient une boutique d'épicerie dans le bourg de Crémille et plusieurs fois par semaine, M. Pradeau faisaient des tournées sur les communes de St Pierre de Maillé, Vicq et La Roche Posay : ils fermèrent leur échoppe en 1973.

Vue aérienne de CREMILLE

